

À bas la guerre d'Israël contre les peuples du Moyen-Orient ! Aucun soutien à Trump et Macron qui arment et soutiennent Netanyahu !

L'attaque israélienne contre l'Iran (deux cents avions de chasse dès la première vague...), puis l'engrenage qui s'en est suivi et qui continue ont déjà causé de graves destructions, des dizaines de morts et des centaines de blessés – avec près de dix fois plus de victimes en Iran qu'en Israël.

La fuite en avant de Netanyahu

Non content d'avoir détruit Gaza, d'affamer la population, de tuer celles et ceux qui tentent d'accéder aux colis de l'aide chichement distribuée par une organisation prétendument humanitaire inféodée à l'armée israélienne, Netanyahu a imposé le blocus de la Cisjordanie. Après les bombardements au Liban et au Yémen, puis les interventions en Syrie, voilà qu'il envoie toute une armada bombarder l'Iran.

La raison avancée de cette attaque est d'empêcher le régime réactionnaire et dictatorial iranien de se doter de l'arme nucléaire. Comme si le génocidaire Netanyahu ne disposait pas lui-même de l'arme nucléaire !

La loi des grandes puissances

Bénéficiant d'un flux illimité d'armes occidentales, l'État colonial d'Israël est le bras armé de la politique impérialiste des États-Unis au Moyen-Orient. Mais attaquer un pays comme l'Iran ne peut pas se faire comme envahir Gaza. Il ne s'agit pas d'une petite bande de terre peuplée de deux millions de personnes désarmées, mais d'un pays de près de 90 millions d'habitants, grand comme deux fois et demie la France, disposant d'une armée nombreuse et bien équipée.

Netanyahu lui-même dit qu'il a informé l'administration Trump avant de déclencher la guerre contre l'Iran. Il dit aussi avoir reçu des assurances de tous les dirigeants occidentaux. Même si Trump a pu quelque temps donner l'impression de prendre ses distances avec la décision israélienne, tout comme Macron, tous ont réaffirmé leur soutien indéfectible à Israël dès la riposte iranienne.

Trump, pourtant engagé dans des négociations avec l'Iran dont il disait qu'elles étaient en bonne voie, a du coup exhorté les dirigeants iraniens à accepter ses conditions sous peine de destruction.

Macron s'est empressé, dans sa conférence de presse du 13 juin, de réaffirmer le « droit d'Israël à se défendre ».

Mais quelle inversion mensongère ! C'est Israël l'agresseur et l'Iran qui serait légitime à se défendre... Dès le lendemain le Quai d'Orsay indiquait la possibilité de participer aux opérations militaires aux côtés du régime sioniste fauteur de guerre.

Les empêcher de nuire

La guerre au Moyen-Orient, initiée par l'État d'Israël, peut basculer à tout moment dans un conflit généralisé dans toute la région. Les Trump ou Macron, qui sont aux commandes de l'humanité, et leurs chiens de guerre comme Netanyahu, sont prêts à mettre le monde à feu et à sang pour assurer la pérennité de leur système. Pas question d'accepter l'union sacrée derrière ces dirigeants au service des intérêts des capitalistes et des marchands d'armes.

Les protestations et manifestations contre le génocide en cours à Gaza se sont multipliées ces dernières semaines. La flottille humanitaire arraisonnée par la marine israélienne, de même que les caravanes convergeant vers Gaza ou le refus de dockers de charger des armes à destination d'Israël ont montré que le soutien à la population de Gaza s'amplifiait. Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté partout en France samedi, 150 000 l'ont fait aux Pays-Bas, et dans bien d'autres pays du monde.

Il faut que la protestation populaire s'intensifie, envahisse les rues, partout, et que le monde du travail utilise les moyens qui lui sont propres (la grève, le blocage de la machine de production) pour se mettre en travers des décisions de ceux qui nous gouvernent, dont le bras armé n'aura sinon aucune retenue.

Après l'avoir démantelé, De Meo quitte Renault

Dimanche dernier, Renault a annoncé le départ de Luca de Meo. Adeptes des voitures chères, inaccessibles à ceux et celles qui les produisent, il va rejoindre la Direction générale du groupe Kering, numéro 2 mondial du luxe avec les marques Gucci, Balenciaga, Yves Saint Laurent...

Se vantant d'avoir « *propulsée sur le podium des constructeurs européens* » une entreprise qui aurait « *frôlé la mort* » sans lui, il ne fera pas oublier qu'il a d'abord été l'artisan du dépeçage du groupe Renault : un « pari » sur l'avenir... avant de se tirer !

A son passif, l'éclatement du site de Cléon en 4 entreprises auxquelles il avait promis la lune. Sauf que la marche au 100 % électrique devant garantir la pérennité de l'emploi a aujourd'hui du plomb dans l'aile. Son bilan, c'est encore une saignée sociale de près de 10 000 salariés Renault en moins en Europe et le sacrifice de centaines d'autres chez les sous-traitants comme MBF Aluminium dans le Jura, les Fonderies du Poitou dans la Vienne ou la Fonderie de Bretagne dans le Morbihan... Une certitude : les travailleurs de Renault ne vont pas le regretter !

Encore une nouvelle filiale ?

Après les obus de mortier produits à la Fonderie de Bretagne, voilà que Renault prévoit de se lancer dans la fabrication de drones en Ukraine avec une PME spécialisée dans la défense ! C'est le ministre des armées qui l'a annoncé le 8 juin. Selon FranceInfo : « *l'armée ukrainienne compte utiliser en 2025 plus de quatre millions de drones, des engins très destructeurs, issus de technologies de pointe.* »

La direction de Renault est aussi discrète que la « grande muette » (l'armée) sur les détails du projet, mais l'idée serait d'industrialiser la production de drones militaires, massivement utilisés par les ukrainiens. De nouveaux débouchés pour garantir les profits et les dividendes aux actionnaires quand la concurrence s'exacerbe sur le marché de l'électricité et que les ventes patinent.

Fabriquer des instruments de mort plutôt que des voitures : en voilà une perspective bien dégueulasse pour les travailleurs !

Conclave « Retraites »

Une vaste mascarade depuis le début

En janvier, pour éviter le vote de la censure par le PS, Bayrou lui avait promis un « conclave patronat-syndicats » sans tabou les retraites. Marchandage sordide. D'avance, on savait que le patronat ne bougerait pas sur le départ à 64 ans. Et Bayrou refusait toute mesure nouvelle entraînant ou exigeant des dépenses ou des recettes supplémentaires. De ce fait, FO, puis la CGT, ont vite quitté ce cadre de discussion, alors que CFDT,

CFTC et CGC voulaient croire possible d'arracher des concessions significatives au patronat. Mais le résultat est là : le patronat n'a même pas fait les petites concessions qui leur auraient permis de justifier leur présence à cette soit-disant « concertation ». Une ultime réunion est prévue lundi 23 juin, mais on ne sait même pas si le Medef y assistera.

Une fois de plus, la preuve est faite qu'en l'absence de grandes mobilisations sociales, il n'y a rien à attendre de ce qu'il est convenu d'appeler le « dialogue social », un piège dans lequel tombent trop souvent, tête la première, les grands responsables syndicaux, quels qu'ils soient.

Gaza :

la direction de Renault avec les criminels ?

Au Centre de Distribution des Pièces de Rechange Renault (CDPR) de Cergy, la direction a licencié un ouvrier pris à dénoncer l'occupation Israélienne à Gaza. Elle lui reproche d'avoir mis des messages « *Free Palestine* » dans des colis envoyés en direction d'Israël. Les patrons ont des idées politiques et ont des relais chez les politiciens à la tête de l'État. Mais nous, les travailleurs, on devrait la fermer ? Devant des massacres perpétrés par Netanyahu, avec le soutien de ses amis Trump et Macron ? Alors, face au génocide en cours, on sera toujours légitimes à exprimer sa solidarité avec le peuple palestinien. En licenciant ce travailleur, la direction s'est placée du côté du massacreur Netanyahu et de ses soutiens.

A Elbeuf comme partout dans le monde

Stop à l'escalade meurtrière de l'État d'Israël

Le génocide à Gaza, la répression et l'accélération de la colonisation en Cisjordanie avaient déjà entre autres pour but d'anéantir toute perspective future d'un Etat palestinien. Après les bombardements au Liban et en Syrie, et tout en continuant le massacre de Gaza, l'État israélien a déclenché la guerre contre l'Iran : comme un pied de nez aux puissances occidentales qui exprimaient timidement leur désapprobation vis à vis du sort infligé à la population gazaouie, affamée, martyrisée.

Pari réussi pour Netanyahu : le sommet du G7 réuni au Canada a confirmé « le droit pour Israël de se défendre » en « attaquant » l'Iran ! Preuve de leur soutien indéfectible, malgré quelques larmes de crocodile sur la situation des populations à Gaza. Avec leur complicité, Israël sème le chaos au Moyen Orient. Partout dans le monde, l'urgence est de faire barrage à cette folie meurtrière et aux complicités dont elle bénéficie.

RASSEMBLEMENT A ELBEUF
Place F. Mitterrand (ex-Calvaire)
VENDREDI 20 JUIN - 17H30